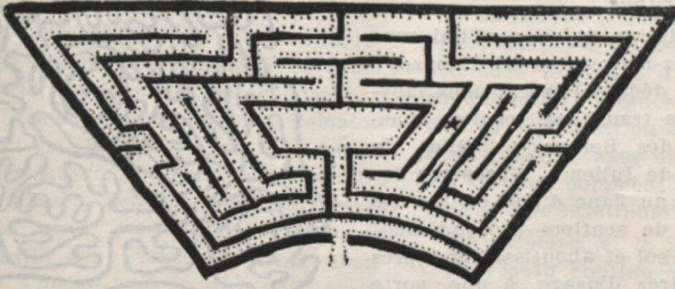


Labyrinthe anglais du dix-huitième siècle (fig. 9)

une représentation du Temple de Jérusalem avec des stations intermédiaires pour les pèlerins; d'après la tradition on y venait de fort loin et le parcours du tracé était, aux yeux des fidèles, une sorte de compromis pour le pèlerinage des Lieux

comme emblèmes de difficultés du pèlerinage au Saint-Sépulchre que de celles qu'éprouve le chrétien à gagner la Jérusalem céleste, car le centre du dessin était appelé généralement le "Ciel". Un des plus célèbres de ces dédales consacrés est celui accroché au mur de la cathédrale de Lucques (fig. 3), en Italie, et ne mesurant que 49 pouces de diamètre; fait bizarre, pour un monument chrétien, il était décoré au centre d'une gravure représentant Thésée égorgeant le Minotaure, et ce groupe est presque complètement effacé par le contact des milliers de doigts pieux qui durant des siècles ont cherché sur l'ardoise la solution de l'énigme rituelle. D'autres exemples de ces gravures symboliques se voient encore à Saint-Michel



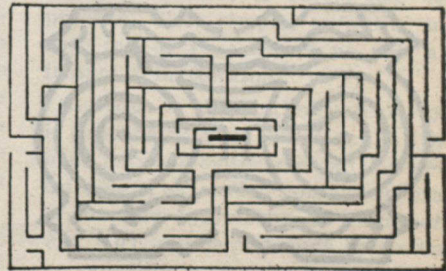
Labyrinthe de Hampton Court (fig. 10)

saints qu'ils ne pouvaient accomplir. A Chartres, le labyrinthe circulaire (fig. 2), gravé sur les dalles de la nef, mesurait 40 pieds de diamètre et servait aux exercices du Chemin de la Croix. Mentionnons encore, pour ne pas allonger cette énumération, celui de la chapelle capitulaire de Bayeux, formé d'une mosaïque de carreaux rouges, noirs, bruns et jaunes, dont l'ingénieux tracé représente un développement de plus de un mille pour atteindre le centre.

Dans de nombreuses églises, le dédale symbolique, au lieu d'être dessiné sur le sol de la nef, était simplement gravé dans une large plaque de marbre ou d'ardoise fixée au mur d'un des bas-côtés et les fidèles en suivaient le tracé avec leur doigt. On désignait ces dessins mystiques sous le nom de "Chemin de Jérusalem", moins

de Pavie, à l'abbaye de Toussarts à Châlons, à Aix en Provence, à Arras, etc., mais ils n'ont conservé aucun caractère religieux.

On ne trouve de ces curieuses représentations symboliques dans aucune église anglaise du Moyen âge, en revanche on



Labyrinthe de Hatfield House (fig. 11)